

Les subsides

● (1220)

A propos de misère humaine, nous sommes bien obligés de constater qu'un grand nombre de pays comptent sur cette forme d'énergie pour se développer. Étant donné le prix du pétrole, les pays en développement qui n'ont pas de ressources énergétiques peuvent considérer le réacteur Candu comme étant la solution idéale pour combler leurs besoins en énergie. Le gouvernement a pour politique d'essayer de vendre le Candu de manière à rendre ce secteur viable au Canada. Mais il nous faut aussi en garantissant la sécurité. L'accident de l'été dernier en Ontario a été édifiant.

J'ai été très déçu d'apprendre que la centrale nucléaire de Pickering fonctionnait mal, mais de voir qu'on avait réglé les problèmes facilement et sans danger m'a rassuré. Nous n'avons même pas eu besoin d'utiliser les nombreux mécanismes prévus en cas d'urgence. Dès que l'incident a commencé, nous savions que la situation pouvait être prise en main calmement plutôt que comme une crise de gestion. Voilà qui prouve la sécurité du système. Bien entendu, nous devons toujours nous assurer qu'il n'existe pas de danger. Le député de Bruce-Grey représente une région qui compte quelques centrales nucléaires, ce qui ne semble pas l'effrayer outre mesure. A condition de ne pas craindre plus qu'il ne faut, il y a moyen de régler la plupart des problèmes.

Tous les députés qui souhaitent débattre cette question devront y voir de près au moment de l'étude du budget des dépenses. Je les invite à me faire part alors de leurs bonnes idées. La question des résidus pose un problème considérable. Le sol contient déjà de l'uranium et nous devons stocker les résidus de manière à éviter tout danger.

D'autre part, comment traiter le combustible utilisé? Son entreposage est difficile et coûteux mais il n'a donné lieu jusqu'ici à aucun problème grave. Quand viendra le moment de nous en débarrasser en permanence, nous devons agir avec beaucoup de prudence. Nous consacrons de l'argent à la recherche d'une solution permanente en vue d'éliminer le combustible utilisé. D'aucuns soutiennent que ce combustible peut être réutilisé pratiquement en entier et l'on procède à l'heure actuelle à des expériences qui nous permettront de nous débarrasser du reste en toute sécurité.

M. Heap: Sur les terres des autochtones!

M. Chrétien: Le député de Spadina (M. Heap) semble croire que l'entreposage comporte certains risques. Il y a des gens cependant qui ont fait construire des piscines sur des propriétés voisines de l'usine de Pickering. On peut y nager en toute sécurité, ce qui donne à croire que ce n'est guère dangereux. Si l'on tient à tout prix à effrayer les gens et à négliger les faits, l'on peut évidemment prétendre que le sous-sol de ces propriétés recèle une bombe atomique.

Nous devons assumer nos responsabilités dans cette affaire, monsieur le Président. C'est une question importante pour le Canada. Nous extrayons déjà l'uranium. Maintenant que le parti du député de Regina-Est (M. de Jong) n'est plus au pouvoir, voici que ce dernier voudrait fermer la mine. Mais à l'époque où son parti formait le gouvernement, il en avait autorisé l'exploitation. Il ne saurait gagner sur les deux plans. On ne saurait mettre un terme à cette activité industrielle pour montrer qu'on ne tient pas à vendre les réacteurs Candu sous prétexte qu'ils ont été construits grâce à la technologie du

Centre, et avec ses entreprises. Bien entendu, il nous faut exporter l'uranium extrait dans les mines de la Saskatchewan. Mais si nous ne voulons pas pratiquer le commerce de ce minerai, alors nous ferions mieux de nous en désintéresser complètement. Si l'on veut être logique, il conviendrait alors de fermer complètement ce secteur d'activité. Mais, que je sache, on ne voudrait certainement pas que le gouvernement renonce à 36,000 emplois à l'heure actuelle.

Ce secteur d'activité comporte tout de même des aspects fort positifs, monsieur le Président. A titre d'exemple, souvenons-nous des progrès qui ont été accomplis dans le domaine de la recherche médicale, et même des services médicaux, grâce à la technologie de pointe du cobalt notamment, et d'autres techniques. Étant donné une conjoncture mondiale difficile à l'heure actuelle, nous faisons preuve d'un peu moins de dynamisme. Nous avons même dû faire certaines mises à pied dernièrement, car la demande avait baissé. D'excellentes techniques et de bons instruments médicaux ont pu être mis au point grâce à la technologie nucléaire et ont permis d'aider beaucoup de gens malades. Nous avons fait des pas de géant dans cette voie et, tout en veillant à ne rien perdre de notre avance, nous devons nous assurer de supprimer tout danger.

Mais ce n'est pas avec une commission royale d'enquête que nous réussirons à régler le problème. Il serait facile d'instituer une commission royale et de demander qu'on ne me pose pas de questions puisque cette commission ferait rapport dans un an, mais je préfère que l'on me pose directement les questions et j'essaierai ensuite de régler les problèmes. Je ne crois cependant pas, monsieur le Président, qu'il y ait lieu de créer une commission d'enquête, mais il serait probablement nécessaire de poursuivre le débat à la Chambre. On a créé en Saskatchewan, en Ontario et au Québec près d'une dizaine de commissions de ce genre pour faire enquête sur le secteur nucléaire.

M. McKinnon: D'ici à un an, vous serez passé de ce côté-ci de la Chambre.

M. Chrétien: Le député vit dans un monde de chimères. Les élections n'auront lieu que dans un an, et je n'ai donc aucune objection à ce qu'il conserve ses illusions. Ce qui importe, c'est le résultat des élections, et généralement nous nous tirons alors fort bien d'affaire.

Mais je n'ai pas l'intention d'opter pour cette solution, monsieur le Président. Ce me serait trop facile. Je ne cherche pas non plus à me défilier devant les difficultés. Je crois avoir bien répondu à celles qui m'ont été signalées. Le secteur est d'ailleurs en proie à des difficultés de nos jours.

[Français]

Ce n'est pas une industrie qui progresse à ce moment-ci parce que, au cours de la période de temps dans laquelle nous vivons, la demande a diminué, les programmes de conservation à travers le monde ont diminué la demande d'énergie. Il est très bon qu'il en soit ainsi. Cependant, à long terme, je crois qu'il est important pour le Canada de se garder une industrie nucléaire qui a été développée par les chercheurs canadiens au moyen du système CANDU, lequel est l'un des meilleurs au monde. Il s'agit de le vendre à ceux qui veulent l'acheter et qui veulent respecter les règles internationales relatives à la non-prolifération.